L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 29 SEPTEMBRE 1883. 57me Année

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an ... $12 00
Six mois ... 6 00
Trois mois ... 3 00
Un mois ... 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an ... $2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an ... $3 00
Six mois ... 1 50
Quatre mois ... 1 00
Trois mois ... 75
Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'Abeille pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR

PAR JAS P. GUINAULT—A la résidence No 518 rue Moreau, entre Port et St Ferdinand, meubles, piano et ustensiles de cuisine.

PAR HOEY & O'CONNOR, à la Bourse d'encan St Charles—résidence-cottage dans le sixième district.

De l'état de l'instruction publique aux Etats-Unis et au Sud.

Si l'instruction est nécessaire à tous les peuples quelle que soit la forme gouvernementale sous laquelle ils vivent et se meuvent, elle est surtout indispensable à ceux qui jouissent d'une pleine liberté, se gouvernent eux-mêmes et tiennent en leurs mains leurs propres destinées.

Supposez maintenant que cette pleine jouissance de la liberté et de la souveraineté soit accordée à un peuple, à une époque de troubles intellectuels et économiques, où tous les principes les plus sacrés sont mis en question, où le capital et le travail ont engagé entr'eux une lutte fratricide—car ce sont, en réalité deux frères, qui ne peuvent se passer l'un de l'autre et devraient toujours marcher de front, la main dans la main—quels dangers ne ferait pas courir à la société un corps électoral ignorant, facile à égarer et susceptible, à chaque instant, sous l'action des démagogues, de tomber dans les folies du socialisme et du communisme.

Les Etats-Unis étant, par excellence, le pays où la liberté politique et la souveraineté populaire ont atteint leur plus haut degré, le corps électoral devrait y être extrêmement éclairé;—or, voici les chiffres que nous donnent, à cet égard, les statistiques. Sur une population de 50,155,783, il y a 6,239,958 personnes au-dessus de l'âge de 10 ans, ne sachant ni lire ni écrire. Ce n'est pas seulement dans la race de couleur que l'on rencontre la plus crasse ignorance; la population blanche en est elle-même fort entachée; en voici la preuve: illettrés blancs, dans 22 Etats du Nord, 1,272,208; dans 8 territoires, 69,933; dans les 16 Etats du Sud et le District de Colombie, 1,676,939.

Illettrés noirs: dans les 22 Etats du Nord et les 8 territoires, 156,644; dans les 16 Etats du Sud et le District de Colombie, 3,064,234.

Dans 18 Etats et 2 territoires, il y en a plus de 13 pour cent, ne sachant ni lire ni écrire; dans 11, plus de 25 pour cent.

On sait que, dans les villes, l'ignorance est très dangereuse. On trouve dans 86 centres de population, contenant 8,300,081 habitants, près d'un sixième de la population totale, complètement ignorante; et, parmi les enfants, plus d'un tiers qui n'ont jamais mis les pieds dans une école. Dans 34 de ces villes, il y a de 50 à 82 pour cent d'enfants qui n'y ont jamais été enregistrés et ne sauront jamais ni lire ni écrire.

Sur une population en âge d'aller à l'école, de 385,000, New-York en compte 114,000 qui ne sont enregistrés nulle part, et il n'y a guère que 132,000 enfants qui suivent régulièrement les cours des écoles. A Cincinnati, il y a 40,000 enfants qui ne vont pas à l'école; à Chicago, 77,473; à Milwaukee, 20,000; à Brooklyn, 85,000. Dans cinq villes seulement, on trouve 336,000 enfants qui n'ont jamais été et ne sauront jamais lire ni écrire; ce qui ne les empêchera pas bientôt, par leur vote, de décider du sort du pays.

—La situation est bien autrement triste dans les Etats du Sud.

Huit de ses Etats—l'Alabama, la Floride, la Georgie, la Louisiane, le Mississippi, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Virginie—ont plus de 40 pour cent d'ignorants de toute classe, blancs et noirs.

Sur 18,500,000 personnes que l'on compte dans les 16 Etats du Sud, il s'en trouve 4,715,395, soit 27,1 pour cent de complètement illettrées.

Sur 5,659,660 enfants en âge d'aller à l'école, au Sud, il n'y a que 2,973,944 qui soient inscrits,—c'est-à-dire qu'il y en a 2,685,716 qui n'ont jamais reçu la moindre leçon de lecture et d'écriture. On peut affirmer qu'il n'y a qu'une moitié des enfants qui reçoivent les bienfaits de l'enseignement, au Sud.

Ce n'est pas tout encore. On y compte 1,354,974 mâles, ayant 20 ans révolus, qui sont complètement illettrés—ce qui fait, en comptant les enfants qui ne vont pas à l'école, un total d'ignorants de 4,040,690. N'est-ce pas un spectacle lamentable?

Que dire maintenant de la race de couleur? Citerons-nous les chiffres? En commençant par la lettre A, nous trouvons, dans l'Alabama, un quantum pour cent de 80; dans la Georgie, de 81; dans 12 Etats, de plus de 70. En somme, le nombre total des noirs illettrés est de 3,042,444.

Et, ce qu'il y a de plus grave, c'est que les dix neuf vingtièmes de ces gens de couleur, en tout 6,099,253—habitent le Sud—où ils forment un bon tiers de la population. Dans trois Etats,—l'Alabama, la Floride, la Georgie—ils ne le cèdent que de dix pour cent à la population blanche; dans trois autres,—la Louisiane, le Mississippi, la Caroline du Sud—ils la surpassent; dans sept Etats—l'Alabama, la Floride, la Georgie, la Louisiane, le Mississippi, la Caroline du Sud, la Virginie,—dont la population totale est de 7,649,831 et qui forment à peu près la moitié du Sud, la population blanche ne les dépasse que de 6,191, soit un peu plus d'un millième.

Or, par suite des amendements constitutionnels, successivement votés par le Congrès, l'homme de couleur s'est trouvé affranchi, d'abord, citoyen ensuite, votant enfin, électeur et éligible. Il est devenu un facteur très important dans la politique du pays. Sur le pied d'un votant par cinq personnes, le corps électoral, aux Etats-Unis, doit être de 10,000,000. D'après le même calcul, les électeurs de couleur sont au nombre de 1,219,850, parmi lesquels il faut compter 944,423, c'est-à-dire les cinq-sixièmes, ne sachant ni lire ni écrire.

C'est au Sud, surtout, que l'on aperçoit avec une trop légitime frayeur les dangers d'une pareille situation. Ainsi le Kentucky qui a, en tout, 373,231 votants enregistrés, a à subir le vote de 43,177 noirs illettrés, c'est-à-dire un huitième du corps électoral; ainsi, dans la Georgie, la Louisiane, l'Alabama, la Floride, la Virginie, les illettrés de couleur entrent pour un tiers dans le nombre total des électeurs; dans la Caroline du Nord, pour un quart; dans la Caroline du Sud, pour près d'une moitié. Un dernier chiffre: avec les illettrés des Etats du Nord, ceux du Sud forment un total de 1,008,302, un dixième de toute la population des votants, ils peuvent, par conséquent, dans les trois quarts des cas, disposer des électeurs présidentiels.

Il est triste de le dire, mais les chiffres sont là, qui le prouvent: l'ignorance tient la balance du pouvoir, aux Etats-Unis; elle l'a tenue dans les élections de 1872 dans 10 Etats du Nord—New York, New Hampshire, New Jersey, Connecticut, Indiana, California, Nevada, Ohio, Oregon, Wisconsin—et dans tous les Etats du Sud; elle l'a tenue, lors de celles de 1876, et cette fois dans 14 Etats du Nord, car il faut ici ajouter aux Etats déjà nommés, l'Illinois, le Rhode Island, le Michigan et la Pennsylvanie, ainsi que dans tous les Etats du Sud—c'est-à-dire que, sur les 366 votes du collège électoral, 319 étaient à la merci de l'ignorance. Sait-on qu'une majorité populaire imposante, comme celle de M. Tilden, en 1876, (de 157,394 voix) pouvait être renversée douze fois par la puissance numérique des illettrés, et celle de M. Garfield qui n'était, il est vrai, que de 3,033, jusqu'à 60 fois?

Ce ne sont pas là des appréciations de fantaisie; elles sont le résultat de calculs basés sur des chiffres incontestables, officiels: N'en est-on pas effrayé? Est-il étonnant que le corps électoral rende quelque fois des arrêts si étranges? si nous sommes exposés à tant de dangers par l'ignorance, dans les questions ordinaires de la politique, que serait-ce, si on lui soumettait, un jour, les graves, les terribles questions du travail, du capital, de la propriété? Cette seule pensée ne fait-elle pas frémir? La République américaine ne fait-elle pas l'effet d'un grand enfant qui s'amuse à jouer avec le feu, au risque d'incendier tout le pays?

Nous indiquerons dans un prochain article, le remède qu'il faudrait apporter à ce déplorable état de choses; l'autorité à laquelle il incombe, presque entièrement, de l'apporter.

Ishpeming, Mich.—L'ex shérif, M. W. F. Wasson dit: "Brown's Iron Bitters" ont amélioré ma digestion et ma santé générale.

Le général Francis T. Nicholls vient d'écrire à l'éditeur du *Picayune* la lettre suivante:

Cher monsieur,

Je vois mon nom figurer parmi ceux des candidats à la place de gouverneur. Je dois dire que la situation de mes affaires particulières est telle, qu'elle m'interdit de rentrer dans la vie publique.

Si je l'ai fait en 1876, c'était par un sentiment de devoir et à cause de l'état tout-à-fait anormal des affaires publiques. Cela est parfaitement connu de mes amis personnels. Si j'en fais aujourd'hui publiquement mention, c'est pour faire bien comprendre que je ne veux nullement devenir candidat.

Très respectueusement,

FRANCIS T. NICHOLLS.

Le général emporte dans sa retraite l'estime, l'affection et la reconnaissance des Louisianais.

Notre Etat le comptera toujours au nombre de ses plus vaillants soldats, de ses fils les plus purs et les plus dévoués.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La matinée et la soirée d'aujourd'hui sont les deux dernières occasions à la Nouvelle-Orléans de voir le drame de *Slave of Guilt*, interprété par la troupe de Frank Evans, l'une des plus complètes qui soient à cette heure sur la scène américaine.

On comprendra la valeur de cette interprétation quand nous aurons dit que les principaux rôles de l'ouvrage sont confiés à Mlle Liebbie Noxon, MM. Frank Mordaunt, Frank Evans, véritables artistes, M. Lawrence Marston, dont le mérite va grandissant chaque jour, et Mlle Ella Southern, une fort intelligente comédienne.

Demain c'est le tour du rire qui revient, et du rire large, sonore, bien épanoui. En effet le rideau se lèvera sur la troupe renommée des ministrels de Barlow, Wilson & Co. Elle a conservé les sujets auxquels elle doit tant et tant de succès, et elle s'en est adjoint de nouveaux, qui ne font nullement ombre au tableau. Si bien que partout elle a rencontré le succès; elle l'emporte avec elle dans ses bagages, croirions-nous, et sitôt qu'elle déballe l'effet est produit.

Nous avons sous les yeux, en écrivant ces lignes, des extraits de journaux de Richmond, de Washington, de Baltimore, de Norfolk, qui font assaut de louanges à l'adresse de ces amusants Minstrels, si variés dans leur répertoire, si heureux aussi dans leurs improvisations, leurs actualités.

Nos confrères nous disent que dans chacune des localités susdites la foule a répondu à l'appel des Minstrels avec un empressement tel qu'il fallait chaque soir refuser des billets; car tant ingénieuse que soit cette compagnie, elle n'a pas encore trouvé la réalisation du contenu plus grand que le contenant. Le programme de demain dimanche est des plus riches.

RÉOUVERTURE DE LA MAISON CARUTHERS, No 27 rue Carondelet.—En se référant aux annonces on verra que cette maison fait sa réouverture ce matin à 11 heures, avec un stock frais et complet de liqueurs de première qualité.

L'établissement a été complètement remis à neuf et offre un coup-d'œil des plus agréables; le service y est fait par des garçons polis et expérimentés. Nous prédisons à ces messieurs un succès complet et mérité.

Restaurant Victor.—Nous annonçons dans les colonnes de ce numéro que ce restaurant si favorablement connu, si justement en renom, est ouvert pour la saison d'hiver. Cette carte de faire part qu'on ne lira pas sans intérêt, s'adresse autant aux gens de la campagne qu'à ceux de la ville. M. Bero, pour rendre certain le succès de son exploitation, tiendra son restaurant comme sont tenus les plus grands établissements de son genre dans toutes les villes importantes des Etats-Unis. Les richissimes et les personnes à modestes moyens s'y coudoieront, s'y sentiront également à l'aise, car on y mangera et on y logera à bon compte. La table sera toujours abondamment fournie de tous les mets fins, de toutes les primeurs du marché, et la cave ne le cèdera en rien à la cuisine. M. Bero a succédé à son établissement les étages supérieurs de la bâtisse sise à l'angle des rues Bourbon et Douane. Les appartements qui y sont vastes et bien aérés, ont été meublés par lui avec somptuosité; et il serait difficile d'en trouver ailleurs réunissant à tant de luxe tout le confort désirable.

Un mot aux sages.—Y

Ne soyez pas sceptique. La raison enseigne et l'expérience prouve que le remède connu sous le nom de **Tarrant's Seltzer Aperient** n'a pas d'égal pour tous les désordres de l'estomac, du foie et de l'intestin. Une cuillerée à café dans un verre d'eau tous les matins, avant de manger, fait non seulement le plus grand bien, mais prévient des maladies contre lesquelles on doit toujours se tenir en garde. A vendre par tous les pharmaciens.

Il y a, à Boston, six distilleries de rhum, mais leurs produits ne sont pas consommés dans le Massachusetts; les fabricants l'expédient en Afrique. Quant à la population de Boston, elle préfère faire venir ses spiritueux du Kentucky.

Le *Rappel Louisianais*, (paroisse St-Jacques,) du 25 septembre:

L'automne est arrivé au jour fixé par le calendrier et a, tout d'abord, donné son congé à l'été.

Il fait un temps superbe,—trop superbe, hélas,—car la sécheresse est excessive, et dans le ciel bleu pas un nuage ne justifie le vague espoir d'une pluie prochaine.

Il y a six semaines que cela dure, de sorte que les animaux commencent à souffrir, faute d'eau, le fleuve étant si bas qu'il est difficile de les y conduire pour s'abreuver.

Partout les nouvelles des récoltes sont rien moins que rassurantes: les cannes sont petites et apparemment sèches, et il est peu probable que leur condition s'améliore avant l'époque de la roulaison, c'est-à-dire dans une quinzaine de jours.

Et puis, tout nous porte à croire que la saison sera pluvieuse; de sorte que nos courageux planteurs auront à lutter contre bien des désavantages.

Ils ne se préparent pas moins à entreprendre l'important travail de la roulaison, sans se laisser abattre par la triste perspective présente.

Perdant sur la quantité, on se rattrapera peut-être sur la qualité, car plusieurs *vacuums pans* ont été ajoutés, cette année, au nombre de ceux qui existaient déjà à Saint-Jacques, ainsi que dans les paroisses voisines, et les petits planteurs se disposent assez généralement à envoyer, soit leurs cannes, soit leur sirop aux usines centrales.

—Le petit froid assez vif de ces jours derniers a été une surprise pour tous.

Cela indique-t-il que l'hiver sera hâtif et rigoureux?

Le télégraphe nous apprend qu'il a gelé déjà au nord et mieux vaut se considérer comme averti que de laisser la glace venir avec toute la récolte dans le champ.

Parmi les améliorations qui ont été faites cette année, nous signalons le grand baugard à cannes que les messieurs Jacob frères font construire en ce moment même et qui ne peut manquer d'attirer l'attention de chacun sur la rive gauche, puisque la sucrerie des messieurs Jacob, par exception à la règle générale, est placée sur la levée et fait face au chemin public.

WALTERBORO, S. C.—Le Col. A. L. Campbell dit: "Un membre de ma famille a fait usage de "Brown's Iron Bitters" avec les meilleurs résultats."

En même temps que les souverains se concertent, les peuples s'agitent, dit le *Journal du Hâvre*, du 12 septembre. Voici les Croates et les Esclavons qui commencent à témoigner qu'ils ne sont pas autrement satisfaits de la façon dont les austro-hongrois les traitent; des soulèvements ont lieu dans ces provinces, soulèvements qui ont amené la nomination d'un gouverneur nouveau, sorte de dictateur militaire. On ne peut s'empêcher, en présence de ces faits, de revenir à quelques années en arrière, alors que la Hongrie était sur le point d'écraser l'Autriche, qui ne fut sauvée que par la Russie. Ces mêmes Hongrois, qui se plaignaient du despotisme autrichien, agissent, à leur tour, en despotes vis-à-vis des Croates, qui réclament contre la façon dont on les traite, pendant qu'en Bohême, et très pacifiquement, les Tchèques ont conquis, dans leur Parlement, la majorité contre les Allemands.

Comme on le voit, tout le centre de l'Europe est profondément agité. Si la dictature allemande avait pour effet de maintenir la paix, peut-être faudrait-il s'y résigner. Mais il nous semble bien que la *Pall Mall Gazette* apprécie mal la situation. Nous ne voulons pas dire que M. de Bismarck ne désire pas la paix, ni même qu'il ne travaille pas pour la maintenir et l'assurer. Mais, dans l'état de fièvre où est l'Europe, en sentant précisément, à son centre, cet empire énorme, armé jusqu'aux dents, ses efforts peuvent aboutir à un résultat tout autre et entraîner tous ces peuples à un conflit redoutable.

Nous avons dit déjà, qu'à notre avis, la France n'a qu'à rester attentive; à ne se mêler en rien à ces négociations, à ces intrigues. Elle est isolée, dit-on; mais comment ne le serait-elle point, et dans la circonstance, quelle alliance veut-on qu'elle recherche? Le *Times*, avant-hier, nous répétait que nous sommes, en Europe, *sans amis, excepté les Anglais*; et il nous disait que le sentiment d'amitié, pour la France, existe dans toutes les classes de la population anglaise.

Le *Times* nous parle souvent de l'amitié anglaise; mais, hélas! ce n'est là qu'un mot qui, bien vite s'envole, quand la moindre question d'intérêt surgit. Alors, viennent les paroles aigres et menaçantes. Certes, nous n'avons jamais nié que l'alliance anglaise fût désirable pour nous; nous n'avons jamais dit que la France n'eût, même, intérêt à acheter cette alliance par certains sacrifices. Mais encore faudrait-il que ce fût une alliance sincère et vraie. Or, est-ce que le *Times* lui-même et d'autres feuilles anglaises n'ont pas pris soin de nous dire et de nous répéter à cent reprises différentes que cette alliance s'il lui fallait en cas de conflagration, se traduire par des faits, nous ne l'obtiendrions jamais? Alors quoi? et à quoi peut aboutir une amitié qui n'a pas de sanction, comme celle qui lie l'Angleterre à l'Empire?

Restons donc spectateurs attentifs, prudents, réservés; la situation de la France, ses ressources, ses forces sont telles encore que, si le conflit venait à éclater sur d'autres points que nos frontières, nous aurions, certes, assez de puissance pour faire respecter nos intérêts par ceux qui voudraient y porter atteinte.

Préventif pour les fièvres des marais.

L'opinion de l'éminent Dr H. R. Walton d'Annapolis.—"Le **Golden's Liquid Beef Tonic**" est, par excellence, supérieur à l'huile de foie de morue et à tout ce que j'ai jamais prescrit pour des constitutions usées ou débiles. Il est excellent comme préventif contre les fièvres des marais. N'en achetez pas d'autre de votre pharmacien.

Le *Messager Franco-Américain* de New York, du 25 septembre:

Nos bons amis les Suisses ont entièrement réussi dans leur projet de Swiss Home; ils ont acheté, au prix de $23,500 la maison qui porte le No 108 dans la Seconde Avenue, et ils vont à partir du 1er octobre prochain y transporter les bureaux de leur Société de Bienfaisance et y installer leur asile et leur hospice pour leurs pauvres, leurs malades et leurs émigrants.

Toutes nos félicitations pour un si prompt et si complet succès.

Il y a peu d'arts qui aient tiré plus d'avantages de la concurrence, et des découvertes de la chimie, que celui de la teinture; surtout depuis l'introduction de l'Aniline. Auparavant, il y avait très peu de matières tinctoriales. L'Aniline est venue les multiplier, et les teintes possibles sont innombrables. Aussi les chimistes ont été obligés de faire de sérieuses études sur ce sujet. Actuellement, les agents des grandes maisons d'Europe et des Etats-Unis parcourent les pays, en offrant aux marchands des spécimens d'une rare beauté, et l'on arrive à ces combinaisons de couleurs, à des teintes inconnues jusqu'ici.

Il n'est pas probable que nous voyions encore se construire aux Etats-Unis, en une seule année, comme la chose vient de se passer, 11,500 milles de chemins de fer. Ces constructions se poursuivront désormais moins rapidement, mais constamment, jusqu'à ce que le chiffre actuel de milles soit doublé.

Il existe maintenant, ou il existera bientôt, en pleine opération, quatre grandes lignes traversant le continent d'un océan à l'autre. Grâce à elles, plus aucun coin du pays n'est inaccessible. Elles serviront de lignes principales d'où rayonneront une multitude d'embranchements. Il y a, aux Etats-Unis, une superficie de 3,000,000 de milles carrés exploitables, utilisables; supposez, un mille de voie ferrée par 10 milles carrés, vous arrivez au chiffre de 300,000 milles, dont la construction se poursuivra sans interruption, jusqu'à ce que le réseau soit complètement achevé.

Pour purifier les vêtements et la toile, désinfectez-les avec le "**Glenn's Sulphur Soap**".

Les "**Pike's Toothache Drops**" guérissent les maux de dents une minute.

La *Croix Fédérale*, organe Suisse publié à New-York:

Dans un ouvrage publié récemment, un Français, M. Eugène Tenot, donne des détails très intéressants sur les fortifications qui ont été élevées le long des frontières de la France. Ce pays est actuellement entouré d'une ceinture de forts et de retranchements qui le mettent désormais à l'abri de surprises semblables à celles de la guerre de 1870-71.

A cette occasion, M. Tenot examine la position des pays neutres qui avoisinent la France au nord et à l'est. Il croit la Belgique sérieusement menacée par l'Allemagne dans le cas d'une nouvelle guerre avec la France, car elle n'aurait alors pas d'autre passage pour envahir ce pays.

Quant à la Suisse, sa neutralité ne serait pas menacée. Ce ne serait que dans l'éventualité d'une alliance offensive de l'Italie et de l'Allemagne contre la France qu'elle pourrait avoir à craindre pour son indépendance et pour sa sécurité. Dans ce cas, en effet, l'Italie trouvant les passages de la Savoie barrés par les forts de Bourges, récemment construits entre Chambéry et Albertville, et ceux des Alpes cottiennes par les places de Grenoble, Briançon, Nice et Toulon, sans compter de nombreux forts d'arrêts, échelonnés à tous les points de passage, serait presque forcée, pour entrer en ligne, d'emprunter le territoire suisse par le Simplon et le Valais. Dans ce cas, M. Tenot ne nous dissimule pas que la France se verrait obligée d'occuper Genève pour y devancer l'armée des alliés. Et la Suisse romande se trouverait être ainsi devenir le champ de bataille où se viderait cette querelle qui ne la regarde point. Quant à l'armée suisse, si active qu'on la suppose, ayant à faire face à trois ennemis à la fois, elle pourrait guère se trouver en force partout à la fois, sur les Alpes, sur le Rhin et sur le Jura.

Cette perspective, toute lointaine qu'elle puisse être, n'a rien de séduisant pour nous.

—L'argent est abondant en Suisse et les bons titres de placement recommencent à s'élever. Ce fait témoigne un adoucissement des effets du krach, restés vifs jusqu'ici. Le taux de l'escompte, qui s'est maintenu élevé en dehors du papier de banque et de commerce, devra bientôt se ressentir favorablement de cette amélioration.

A propos de l'apparition des nouveaux billets de banque on annonce que les billets de 20 fr. ne seront pas remplacés, le plus petit billet étant celui de 50 francs. Les banques ne sont dorées et déjà plus autorisées à les remettre en circulation.

C'est avec raison, estimons-nous, que la loi sur les banques d'émission n'a pas conservé le billet de 20 fr. Le petit billet de banque prend le caractère de papier-monnaie et le papier monnaie chassant le numéraire, il en résulte que l'or se raréfie et fait prime, ce qui revient à dire que le papier subit une perte.

La formation par les banques d'émission de leur encaisse légale a drainé l'or en Suisse, mais on peut espérer que la rareté de cette monnaie tendra dès maintenant à diminuer.

—Le curé catholique romain de Bâle a jusqu'à présent reçu 95,450 fr. pour la construction d'une église catholique romaine dans le Grand-Bâle.

—Pendant le mois de juillet dernier 136,000 voyageurs ont pris la ligne du Gothard, et 39,169, le chemin du Righi.

Les céréales retardées dans les régions élevées, ont donné en moyenne un bon résultat dans la Suisse orientale.

—Il y aura au mois de novembre, à Berne, un grand meeting des membres des diverses sociétés suisses de tempérance.

—De la seule commune de Wasen, durant ces vingt derniers mois, 90 personnes, soit dix pour cent de la population a émigré.

Un industriel parisien vient de faire connaître, à la Société d'Encouragement pour l'industrie nationale, de nouvelles applications du papier et des couleurs incombustibles, qu'il avait déjà présentées à cette Société.

Les papiers incombustibles dont il s'agit sont intéressants pour la conservation des archives et des documents qui présentent une valeur, et pour les tentures, car l'éclat des couleurs ne serait point terni par le feu le plus ardent.

Il y aurait donc là une application heureuse aux décors d'appartement, de spectacles, etc., qui deviendraient ainsi incombustibles.

Cette nouvelle application permettrait de donner satisfaction à l'ordonnance de police, qui enjoint aux directeurs de spectacles de faire leurs décors en matières incombustibles, et de prévenir, par là, de terribles dangers.

Elle permettrait aussi aux peintres et artistes de faire, dans leurs ateliers, sans aucun concours, l'étude et l'application des couleurs vitrifiables pour les peintures d'aquarelle ou de gouache qui deviendraient, ainsi, inaltérables.

Les deux premiers orchestres qu'il y ait en Amérique, sont évidemment, celui du septième régiment de New York, dirigé par Cappa, et celui de P. S. Gilmore. La *band* de Cappa a fait un service de 50 jours à l'Exposition de Louisville; celui de Gilmore vient de lui succéder.

Les débuts de ce dernier ont excité une grande curiosité. Tous les deux ont le même nombre d'instruments, 40, tous les deux, des solistes de talent, mais la composition des deux orchestres n'est pas la même. Cappa a plus de gros instruments de cuivre et de basses; Gilmore, plus d'instruments de bois. Cappa fait plus de bruit, Gilmore est plus harmonieux; il exécute une musique d'un caractère plus léger. Son premier soliste, celui qui a déjà obtenu le plus de succès, est M. Lefevre, le saxophoniste, engagé ici, l'an dernier, au West End. Le cornettiste solo est M. Hoch, engagé en même temps au Fort Espagnol.

La Bourse aux produits, de New York, dans son rapport de 1882, nous fournit des renseignements statistiques sur les exportations des grains alimentaires.

Les exportations, à l'étranger, de la farine, depuis le 1er septembre 1881 jusqu'au 1er septembre 1882, se sont élevées à 3,651,335.

La Grande Bretagne en a pris, pour sa part, 2,201,038 barils, et les ports allemands, hollandais et belges, 238,599. Ces exportations de farine sont tombées, l'an dernier; elles n'ont pas été si abondantes que les deux années précédentes.

Du 1er septembre 1880 au 1er septembre 1881, il avait été exporté 5,174,976 barils, et du 1er septembre 1879 à 1880, 4,113,854. Dans la même période de 1881 à 1882 le total des exportations de blé a été de 35,114,126 boisseaux. La Grande Bretagne en a reçu 21,733,663 boisseaux, environ 60 pour cent.

Les exportations de maïs, dans la même période, ont été de 14,260,411 boisseaux, dont la Grande Bretagne a pris 945,673 boisseaux. De septembre 1880 à septembre 1881, les exportations ont été de 40,923,845; mais dans la même période de 1879 à 1880, elles ont atteint le chiffre de 45,981,100.

Les expéditions de grains, de New York en Europe, ont été, en 1882, de 46,162,738 boisseaux dont 26,694,846 sont allés en Grande Bretagne, et 5,287,451 en Belgique.

La Suède, venant au dernier rang des pays d'exportation, n'a reçu que 57,729 boisseaux. Toute cette masse de grains a été transportée par 1,069 steamers et 240 voiliers. En 1881, il a été transporté 72,276,312 boisseaux, par 1,203 steamers et 554 voiliers.

Horsford's Acid Phosphate.

Approbation unanime du corps médical.

Le Dr T. G. COMSTOCK, médecin à l'hôpital du "Bon Samaritain," à St Louis, Mo., dit: "Pendant des années nous avons fait usage de cet acide dans cet hôpital pour la dyspepsie et la nervosité et comme breuvage dans les périodes de décroissance et de convalescence de fièvres rebelles. Le corps médical est unanime à en reconnaître l'excellence."

On sait que Ben Butler n'est pas beau, et ne jouit pas d'une grande réputation de bonté. Il paraît que les femmes du Massachusetts n'ont qu'à prononcer ce terrible nom de Butler, pour effrayer leurs bébés trop turbulents. L'effet, paraît-il, est magique.

Il n'y a pas encore longtemps, les Etats-Unis ne se servaient que de coutellerie importée, et ce n'est que depuis bien peu d'années, que nous ne faisons plus venir de l'étranger nos couteaux de luxe. Nous n'avions alors ni ouvriers, ni matière première; nous étions loin de nous douter qu'en si peu de temps, nous arriverions à rivaliser avec les Anglais et les Allemands. Maintenant, de l'avis même de nos concurrents, nous faisons aussi bien qu'eux.

Le seul avantage qu'ait actuellement la coutellerie anglaise sur la coutellerie américaine, c'est la grande réputation de supériorité, dont elle jouit depuis si longtemps. En ce qui concerne l'acier, c'est une erreur de croire que les produits des Etats-Unis soient inférieurs à ceux de l'Angleterre.

L'acier américain vaut, pour la coutellerie, amplement celui de la Grande Bretagne, et ce serait une folie d'en douter. A Pittsburg, la fabrication de l'acier est arrivée à la perfection. Il y a encore d'anciennes maisons qui n'emploient que l'acier anglais; mais c'est moins par ce qu'elles le trouvent de qualité supérieure, que pour ne pas changer leurs habitudes et leur matière première ordinaire. Nos beaux échantillons de coutellerie ne sont pas surpassés par les articles de choix de Sheffield.

La Compagnie télégraphique de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud va ouvrir prochainement ses lignes vers le Brésil; la communication de la Compagnie va se faire à Galveston. Le Président des Etats-Unis, a envoyé un message à l'Empereur du Brésil.

Le Président de la Bourse au café de New York en a envoyé un au président de celle de Rio de Janeiro; d'autres présidents et personnages importants se sont envoyés des communications de l'Amérique du Nord dans l'Amérique du Sud, et vice versa.

Voici ce qu'accompliront les amers connus sous le nom de "Brown's Iron Bitters": ils enrichissent le sang et purifient le système, ils guérissent de la lassitude et ravivent l'énergie défaillante.

C. F. CARUTHERS. H. VIX.

C. F. Caruthers & Co.,
MARCHANDS DE
Vins, Liqueurs
ET CIGARES.
Une Buvette y est attachée.
No 27 rue Carondelet.
Près de la Bourse au Coton. Nlle-Orléans.
29 sept—

Restaurant de Victor,
21 ... RUE BOURBON ... 21

JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai pendant l'été complètement [illegible] mon établissement du haut en bas et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre les mets de [illegible] de la saison aux taux les plus réduits. Avant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je conserve mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.
29 sept—3m VICTOR BERO.

UN Français parlant et écrivant l'anglais désirerait un emploi quelconque. Ecrire aux initiales S. B. bureau de l'Abeille.
29 sept—6t

Avis.
LE public est prévenu que la maison I. L. LYONS encoignure Gravier et Camp, est seule agent du **Willes Dysentery Remedy.**
29 sept—1m

VOIE DE MOBILE.
CHEMIN DE FER
De Louisville & Nashville.
Excursion Extraordinaire.
$12 DE LA NLLE-ORLEANS
—A—
LOUISVILLE
ET LE RETOUR.

Un Convoi d'Excursion partira de la rue du Canal DIMANCHE MATIN 30 septembre, à 8 heures 22 minutes temps de la ville.
Excellente occasion de voir l'Exposition et d'assister aux courses d'automne.
Billet de l'Excursion entière, bon pour 10 jours:
Douze Piastres.
Les billets ne seront bons que sur le susdit train et à la susdite date.
J. J. HARAHAN, Surintendant.
J. KILKENY, Ass. Agt. Gén. des Passagers.
27sept—4t

Avis.
MMES BAUSSET & GAGNANT, accoucheuses, devant s'absenter de la Nouvelle-Orléans pour quelque temps, informent les dames de leurs pratiques qu'elles ont laissé pour les remplacer à leur résidence No 189 de la rue des Remparts Mme WEISER.
5 sept—1m—d mar j

Avis.
AVIS est ici donné qu'à partir de ce jour, il ne sera pas payé d'intérêt sur un billet hypothécaire de $400, daté du 15 septembre 1882 et payable à mon ordre, le dit billet n'ayant pas été présenté à sa maturité pour qu'il soit payé, et étant garanti par une hypothèque.
Nouvelle-Orléans, 19 septembre 1883.
CARL BECKER, 14 rue St. Pierre.
20 sept—20 25 29

DEMANDES.

ON demande une couturière de premier ordre pour faire des gilets de dessous. S'adresser de 5 à 6 heures du soir, 21 rue de Chartres et de 7 à 8 heures du matin, 71 rue Dauphine. 27sept—6t

ON demande une bonne cuisinière—créole et de couleur de préférence—S'adresser au Nos 75 et 77 rue Bienville. 27sept—27, 28, 30.

ON demande des jeunes filles pour faire des cigarettes. S'adresser à Geo. E. Boyce, chez S. Hernsheim & Bro., coin Julia et Magazine. 27 sept—

ON demande à louer une maison ayant au moins 3 chambres à coucher, une grande cour, et située dans n'importe quel quartier respectable où les chars soient d'un accès facile. S'adresser à W. A. ROY, chez Bickham & Moore, en ville. 16 sept—

Professeur.
UNE dame ayant une longue expérience de l'enseignement, et pouvant fournir les meilleures recommandations désirerait trouver une place de professeur dans une famille ou dans une institution, en ville ou à la campagne. Elle enseigne le français, l'anglais, la musique et le chant. S'adresser au bureau de l'Abeille.
31 août—

A LOUER.
APPARTEMENTS somptueusement meublés vastes et bien aérés. Pension si on le désire, au No 163 de la rue Royale.
28 sept—2f

A louer,
UNE CHAMBRE GARNIE dans la maison No 103 rue Dumaine, entre Remparts et St. Claude. La pièce est parfaitement meublée. La personne qui la louera pourra, si elle le désire, prendre pension dans la maison. S'adresser sur les lieux.
28sept—1m

A louer,
A PARTIR du 1er octobre 1883, une demi maison haute, avec mansarde bien finie jardin devant la maison, magnifique cour, citerne, water-work, etc., située No 263 rue St. Claude, entre St-Philippe et Ursulines. Pour de plus amples informations s'adresser à M. J. J. REISS Nos. 93 et 95 rue Decatur.
20sept—

A louer—Une très agréable maison de résidence ayant un joli jardin et arrière cour, située rue Bourgogne entre Hôpital et Quartier, à un ilet seulement des chars de la rue des Remparts et dans un quartier très bien habité. Pour les conditions, s'adresser au No 134 rue du Quartier, ou à M. Jérôme Meunier, 44 Passage de la Bourse.
14 sept—1m

A VENDRE.
A vendre—Un assortiment de superbes VASES et CORBEILLES en marbre, reçu par la barque Matteo B., de Gênes, Italie. S'adresser à FLORVILLE FOY, 63 rue des Remparts.
22 sept—6t

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus des maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

GRANDE OUVERTURE!
—DU—
Jardin Wenger,
11 ET 13 RUE BOURBON
SAMEDI SOIR, 29 SEPT., 1883.
—AVEC—
LE CÉLÈBRE
Orchestre Viennois de Dames.
—DÉBUT DE—
Mlle MARIE ROLLER.
MATINÉE tous les DIMANCHES, à 2 30 heures p. m.
28 sept—3f

Agence d'Emigration Française.
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder, à quelque condition que ce soit sont priés de s'adresser à lui en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur, 104 E. Third street, Presley Block, S. Paul, Minn.
19 sept—vAo.

Bienville Oil Works Co.—31 rue Carondelet Nlle-Orléans. L'élection annuelle de six directeurs de cette compagnie aura lieu d'après sa charte à son bureau, LUNDI 8 octobre 1883 entre les heures de 10 A. M. et de 3 P. M.
A. BENJAMIN, Secrétaire.
25 sept—au 8 oct

RESTAURANT DE JOHN
Grande ouverture dans un nouveau local
181 - - - Rue du Canal - - - 181
(A une porte du théâtre du Grand Opéra.)
Ce fameux restaurant sous la seule direction de
Mme JOHN STRENNA,
A OUVERT le SAMEDI 15 septembre avec une installation et des accommodations somptueuses pour les clients. Aussi tous les mets délicats de la saison et les meilleurs que fournit le marché.
Le département culinaire est sous la direction du célèbre chef de cuisine, "PAUL."
25sept 1m

Whitney National Bank of New-Orleans.
LES SOUSCRIPTEURS au fonds-capital qui n'ont pas encore signé le livre des souscriptions sont priés de le faire à la Banque Nationale d'Etat.
J. R. ROACH
6 sept—1 m. 31 et 33 rue du Camp

A. CANONGE,
Professeur de langues anciennes et modernes, littérature, histoire, mathématiques, etc, etc.
S'adresser au Dr F. FORMENTO à son bureau rue Baronne No 1 entre 2 et 4 heures P. M.
15 sept—

AVIS.
J'AI admis ce jour M. MAYER ISRAEL comme associé de la maison qui sera connue sous la forme sociale de C. LAZARD & CO.
C. LAZARD.
Nlle-Orléans, 19 septembre 1883.

En référant à l'avis ci-dessus je désire faire part de mes remerciements à mes nombreux amis et connaissances pour leur bienveillant patronage pendant le temps que j'étais employé chez M. LEON GODCHAUX; je profite de l'occasion pour en solliciter la continuation à mon nouveau local Nos 29 31 et 33 rue du Canal, coin North Peters.
MAYER ISRAEL.
20sept—6f

New 1 1-2,
19 RUE ST-CHARLES,
Liqueurs et Vins les plus fins.
EXCELLENT LUNCH CHAUD
SERVI JOUR ET NUIT
LE SALON NE FERME JAMAIS
F. ARTIGUES, Propriétaire.
1er sept—1m—D Mar J.

LA BOTTE ROUGE!
A l'enseigne de la "BOTTE ROUGE",
ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.
BOTTES, SOULIERS
Et BOTTINES, A BON MARCHÉ.
GEORGE WAGNER.
1er sept—4m. mer sam di v.

Joseph Monteleone,
Encoignure St. Louis et Royale.
GRANDE RÉDUCTION!
Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.
Chaussures à boutons basses en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.
Chaussures à vissés de $2 à $2 25.
Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.
N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.
21 juil—1 an—Sam Dim Mar

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son
17....RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
[illegible]—1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Audiffret Jean Baptiste	Florance Julie
Alexandre Bories	Foresta Charles de
Aubain Cécile Barbé	Fontan Baptiste
Baron Jean	Guilhemet Marie
Bernard les époux	Gonnien Justien Michel
Chatelet Henri les époux	Gosmond Dr
Castet Paul	Lapis Damiens
Castet Marie Anne	L'huillier, femme Bourre
Castet Anne	Le Maréchal Charles
Charles Pierre	Laffargue Gabriel
Cléverie J. Marie Louis	Lamasson Jean
Caphoures Bruno	Mattei Pierre
Curtelin Michel	Martin Jean
Dugourd Jacques Clément	Ourillé Jean
	Pavy Pierre Octave
Dumas Francis Ernest	Rosère, aîné
Dumas Edouard Clément	Rosère dit St Hilaire
Dumas Alcée Pierre	Rousseau Jean Baptiste
Duces Jean	Sagnens Bernard
Duces Bernard	Sauné Jean Alexandre
Estebinet Baptiste	Prébacq
Eugster les époux	Tajague Louis Baptiste
Estadé Gabriel	

Le Gérant du Consulat de France,
FRANCIS NAVONE.
La Nlle-Orléans, le 1er septembre 1883.

INSTITUTIONS.

LES élèves pour le Collège Jefferson paroisse St-Jacques, quitteront la ville sur le J. M. White, à 5 heures, MARDI APRÈS MIDI, 2 octobre.
Les parents qui désireront prendre des arrangements pour envoyer leurs fils à cette institution devront s'adresser au Très Rév. J. B. BIGOT, Couvent P. O., ou au Rév. G. S. RAPIER, Boîte 138, P. O. Nouvelle-Orléans. Le Père Rapier sera en ville toute la semaine et se rendra à l'appel des personnes qui désireront le voir.
1 sept—1m

Collége de l'Immaculée Conception,
Coin Commune et Baronne.
LES classes seront rouvertes au Collège de l'Immaculée Conception, LUNDI, le 1er octobre.
THEOBALD W. BUTLER, S. J., Président.
25sept 14f

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu [illegible] 17 [illegible]

COLLÉGE DE SPRING HILL,
PRÈS DE MOBILE.
LA réouverture des cours aura lieu le 1er octobre. Les élèves accompagnés par deux des professeurs du Collège partiront de la Nouvelle-Orléans lundi, 1er octobre, par le train du matin du chemin de fer de Mobile à 8h 20 m. Le président et le vice président se trouvant en ce moment à la Nouvelle-Orléans, recevront les parents et les amis des élèves, tous les jours jusqu'au 1er octobre, au Collège des Jésuites, rues Baronne et Commune.
25 sept—7f.

Columbia Institute,
138 RUE ESPLANADE.
ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles, Kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre—15-3.
Mlle H. FITZGERALD, Directrice.
8sept—3mois

Ecole graduée pour garçons
No 7 RUE PRYTANEE.
A. S. LEUHE, Principal.
Cours classique et commercial. La session commencera le 17 septembre 1883.
L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le latin, l'élocution et les mathématiques y seront enseignés par des professeurs expérimentés.
Des pensionnaires seront admis à [illegible] prix.
A partir du 1er octobre il sera organisé le soir une classe commerciale pour les jeunes gens.
23 août—2m—D Mar J

COLLÉGE DE ST-EUGÈNE
A MANDEVILLE,
Sous la Direction immédiate du Curé de la Paroisse.
SITUÉ sur un des sites les plus gracieux et les plus sains de Mandeville et à proximité de la Nouvelle-Orléans, cette institution se recommande par tous les avantages qu'on y reçoit. L'enseignement confié à des professeurs émérites, comprend un cours commercial l'anglais, le français, les mathématiques, la tenue des livres, etc.
L'allemand, l'espagnol et la musique sont aussi enseignés à la demande des parents.
Prix de la pension, blanchissage compris, invariablement payable d'avance, par mois $15.
La réouverture des classes est fixée au premier lundi de septembre.
S'adresser au Rév. Père AVEILLE, Directeur.
1er sept—2mois dim mar jeu

Collége Commercial de Saint-Stanislas,
A LA BAIE ST-LOUIS, MISS.,
Incorporé par la Législature d'Etat.
CETTE institution [illegible] dirigée par les Frères du Sacré Cœur, occupe un site admirable sur les bords de la mer. [illegible]
1 sept—1m.

Université de la Louisiane.
COLLEGE
—ET—
Ecole Supérieure Annexe.
La faculté se compose de douze professeurs et instructeurs.
Cours scolaires complet. Langues, Belles-Lettres et Sciences nécessaires à l'obtention des degrés littéraires et scientifiques.
Dans le cours de Latin, de Grec, de Mathématiques, d'Anglais et de Littérature, l'enseignement est scientifique et complet.
Le français et l'allemand sont enseignés comme des langues-mères. Les premières classes ne parlent que le français et l'allemand dans la salle de lecture.
Dans les départements de Physique, de Mécanique et de Chimie une attention spéciale est consacrée aux relations qui existent entre les diverses sciences et les industries du pays. La machine à vapeur, le télégraphe, le téléphone, la lumière électrique, la photographie, la théorie et la façon de faire usage du saccharomètre, pour la classification des sucres et [illegible] sont autant de questions dont on a occupé l'enseignement. Les sujets sont parfaitement élucidés par des expériences et autant que possible les élèves refont les expériences eux-mêmes.
Une classe de tenue de livres à doubles entrées et de calligraphie a été ajoutée à l'Université.
Notre école supérieure annexe reçoit les élèves à l'âge de 12 ans et les prépare pour les jeunes classes du Département du Collège. Le latin, le grec, les mathématiques, l'allemand et le français sont enseignés en outre des branches nécessaires à une bonne éducation anglaise.
Les prix de l'enseignement sont, $50 la session pour le collège, et $45 pour le Département de l'Ecole Supérieure payables en fractions égales au commencement de chaque quart de session. Les sessions commencent, la première le 1er octobre, la seconde le 7 décembre, la troisième, le 15 février, la quatrième, le 15 avril.
Pour de plus amples informations, des catalogues etc., s'adresser au bureau, coin des rues Baronne et Commune, aussi, rue Dryades, entre Canal et Commune, de 10 heures du matin à midi.
RICHARD HENRY JESSE, Doyen.
26 août—1m

Institut Markey & Picard,
à l'angle des rues Esplanade et Tonti
Nouvelle-Orléans.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.
LE 3 septembre aura lieu l'ouverture des classes de cette institution si favorablement connue.
Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'Institut.
23 août—3m. J Mar D.

Collége de Spring Hill.
Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.
LE Collège de Spring Hill s'élève sur une colline, à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.
Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.
Grâce à sa position le Collège est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.
Cette institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.
Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.
Pour plus amples informations, s'adresser au Collège de Spring Hill, ou au Collège des Jésuites rue Baronne, à la Nouvelle-Orléans.
8 juil—3m dim mar jeu

Jefferson Academy,
93 Rue Conti, entre Bourbon et Dauphine.
Sous la direction de WILLIAM HENRY.
LA 46me session annuelle commencera le LUNDI, 3 sept.—Classes du jour: de 9 A. M. à 3 heures P. M., classes du soir: de 6 1/2 à 9 heures. Pour les conditions, s'adresser à l'Académie.
12août—2m dim mar jeu

Collége de Saint Isidore,
(RUES PETERS ET REYNES,)
Troisième District, Nouvelle-Orléans.
Sous la direction des Prêtres et des Frères de la Congrégation de Ste. Croix.
CINQUIÈME ANNÉE SCOLAIRE.
LE samedi, 1er septembre, à 8 heures du matin, tous les cours entreront en activité, et leur but principal est de donner aux élèves une éducation commerciale complète.
Pension, enseignement, etc., $16 par mois.
Pour des renseignements en détail, s'adresser au Rév. Père Supérieur.
18 août—3m dim mar sam

PAPETERIE!
H. BILLARD,
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,
PAPETERIE!
Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.
Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.
Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.
Papiers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.
ENCRES
de toutes les marques en renom.
Crayons, Plumes, Porte-Plumes
[illegible] des plumes et Porte Plumes or, de la maison Faber.
Fournitures pour Ecoles.
[illegible] fabriqués sur commande.
[illegible] en tous genres.
ALBUMS
en tous genres.
Autographes Photographes.
Porte-monnaies et Bourses.
Agent général de toutes les publications françaises de Paris, et de New York.
Cabinet de lecture.
Abonnement au mois.
Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations de Plafonds etc. etc.
Genres et styles nouveaux.
Echantillons et devis fournis sur demande.
13mai—

Annonce d'Automne
DE
GODCHAUX.
NOS ETOFFES et CONFECTIONS pour la prochaine saison sont maintenant
Prêtes et peuvent être examinées!
Nous avons le stock le plus complet de
VETEMENTS
—ET—
Articles de Toilette,
En Amérique comprenant
Toutes les Dernières Nouveautés.
Nous avons des tailleurs de première classe dans tous nos départements et garantissons
NOS PRIX
Comme étant positivement les plus réduits pour des articles fins.
Des échantillons des marchandises seront envoyés pour prendre mesure, dans toutes les parties des Etats-Unis sans frais.
LEON GODCHAUX,
81, 83 et 85 rue du Canal.

Sériciculture en Louisiane.
Œufs de vers à soie première qualité à $4 $5 et $6 l'once. [illegible] Je ne vendrai pas de qualités inférieures.
MURIERS.
Pour l'automne prochain, aurai en vente pour plant des MURIERS de deux, trois et quatre ans aux prix suivants:
LOW KANG ou Morus Alba Japonica MORETTI ROSE ALBA et RUSSE de $5 à $30. Le cent avec racine.
Un traité complet sur la Sériciculture et les différentes manières de cultiver les Vers à Soie, répondra à toute question sur la Sériciculture pratique, industrielle ou scientifique, qui me sera envoyée avec un timbre-poste pour la réponse. Ordres remplis promptement. Réponse faite aux lettres par retour de la malle.
Adresser
J. HERBELIN,
179 et 181 rue de la Douane 179 et 181
15 sept—1m Dim Mardi

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.
Fred. N. THAYER,
162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôt rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83—1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR,
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux, ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.
M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques.
8avril—au 22 oct.

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles,
dits "Body Brussels" et
"Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.
STORES DE FENETRES.
RIDEAUX DE DENTELLE Etc.
8avril—dim,mar,jeu.

Grandes Réductions
T. C. PORTEOUS
133, Rue du Canal,
BATISSE TOURO
VIENT DE RÉDUIRE le prix de ses marchandises dans tous les départements de son magasin, et invite les acheteurs à venir examiner son stock.
GRANDS BARGAINS
—EN—
Bonneterie et en Rubans,
ETOFFES A ROBES,
SOIERIES,
Flanelles et Couvertures.
25 sept—

Vente d'écoulement.
Afin de disposer de toutes nos marchandises anciennes avant l'arrivée de nos nouvelles pour
L'AUTOMNE,
nous avons fait de grandes réductions dans les prix de nos marchandises d'été, surtout les LINONS, GINGHAMS, NUNS VEILINGS, GRENADINES ET ETOFFES A ROBES EN GENERAL.
Nous offrons aussi un joli assortiment de PARASOLS ET D'OMBRELLES à des prix très réduits. Bargains en Ulsters, Costumes d'enfants, Linge de dessous, etc.
L'attention spéciale est appelée sur nos nouveaux genres de
NATTES DE CHINE.
Aussi de fort jolis Tapis de Bruxelles nouvellement reçus.
N. B. Des échantillons de tissus sont envoyés sur application, à tous les points du pays.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
1er sept—3m

H. DAMIENS
127, RUE ROYALE, 129
COIN TOULOUSE.
Nouvelles Marchandises
Reçues par les steamers Paris et Counsellor.
ARTICLES DE BAINS.
COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer.
BONNETERIE,
Chemises Françaises—blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles,
ETC. ETC. ETC.
ORFEVERIE DE CHRISTOFLE
Couverts de Table. Couverts à Dessert.
Cuillers à Café. Louches.
OMBRELLES pour DAMES,
HAUTE NOUVEAUTÉ.
PARFUMERIE. MERCERIE.
LINGERIE.
TOILE CAOUTCHOUC—par yard.

ACHAT ET VENTE,
D'Ouvertures de Seconde Main,
—TELLES QUE—
Portes pleines et vitrées, châssis, persiennes, vitrines, comptoirs, etc.
No 12 RUE CONTI.
22 sept—1m A DELCOUS

Aux fabricants de sucre de canne et de sorgho, aux Brasseurs, etc.
BI-SULPHITE DE CHAUX
1851 - - BONNABEL - - 1883
TRENTE-DEUX ANNÉES DE SUCCÈS ininterrompus constituent la meilleure preuve de la supériorité de notre Bi-Sulfite sur tous les agents antiseptiques ou décolorants et sur tout agent de déféquation quelconque qui ait jamais été employé pour traiter le JUS DE CANNE. Tous les Brasseurs du Nord et de l'Ouest s'en servent également. Des circulaires et des instructions sont envoyées à tous ceux qui en font la demande à
H. BONNABEL, 37 North Peters Street.
18 sept—

AVIS AUX ARCHITECTES
Exposition Centenaire du Coton et de l'Industrie.
Bureau du Directeur général, Nlle Orléans, 25 août 1883.

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée le 28 août 1883 par le Bureau de Direction, le soussigné annonce que 30 jours après le choix de l'emplacement, qui doit être fait d'une manière définitive le 18 septembre 1883, il recevra les dessins de l'édifice de la dite Exposition. Les dessins doivent être adressés à

E. A. BURKE, Directeur-général, Nlle Orléans.
30 août—

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St.-Louis et Conti.
Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur
Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.
Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.
N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.
Accords et réparations pleinement garantis.
J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent disposer de leurs Pianos.
17sept—

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
11 sept—Dim. M

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,
POUR LE 29 SEPT. - CLASSE No 261
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
14	21	43	26	83	41	28	51	37	70	4	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 29 septembre 1883—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE,
A. A. BOSSIERE.

Les plans de nos tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps dans [illegible]